


SAT-Amikaro
 ESPERANTO-INFORMATIONS
Esperanto 85
 Supplément vendéen à SAT-Amikaro,
 CPPAP n° 56121, Dir. J. Sella.
 Imprimerie Spéciale SAT-Amikaro
 n° 503, Juillet 1995
 Rédaction / documentation / informations :
Esperanto-85 / Henri Masson
 85540 Moutiers les Mauxfaits
 ☎ + Fax : 51 31 48 50


 ESPERANTO
 85

☆ Points de contacts d'ESPERANTO 85

44 49 79 17

Ile de Noirmoutier
 Noirmoutier-en-l'Île
 La Guérinière
 Boubais
 St Philbert-de-Souaine
 Montolieu
 Mortagne-sur-Sèvre
 St Laurent-sur-Sèvre
 Les Epesses
 St Michel-Mont-Mercure
 Pouzauges
 Grand-Lay
 La Châtaignerie
 Vouvançay
 Mervant
 Benet
 Maillezais
 Fontenay-le-Comte
 Nalliers
 Luçon
 St Gamme-la-Plaine
 Mareuil-sur-Lay
 St Hermine
 L'Hermenault
 Vauvray
 La Chaize-le-Vicomte
 Les Essarts
 St Fulgent
 Les Herbiers
 La Bruyère
 Cugand
 La Roche-sur-Yon
 La Ferrière
 Le Polé-sur-Vie
 Belleville-sur-Vie
 Palluau
 du-Ligneron
 St Christophe
 Challons
 St Gervais
 Soullans
 Commequiers
 Aizenay
 Croix-de-Vie
 Coëx
 St Gilles-Croix-de-Vie
 Brétignolles-sur-Mer
 La Mothe-Achard
 L'Île-d'Olonne
 Olonne-sur-Mer
 Les Sables-d'Olonne
 Château-d'Olonne
 Talmont
 Avrillé
 Longeville
 La Tranche-sur-Mer
 L'Aiguillon-sur-Mer
 Jard-sur-Mer

Informations générales et documentation :
 Esperanto 85, Henri Masson
 85540 Moutiers les Mauxfaits
 ☎ + Fax : 51 31 48 50

Conseil pédagogique : Pierre Babin
 ☎ 51 21 08 66

Jeunesse : Fabrice Morandeau
 ☎ 51 41 90 91

Autres contacts à La Roche-sur-Yon et Luçon

Cultiver l'humain

La Vendée fut une terre de tragédie

Voici deux siècles, la Vendée sortait d'une tragédie comparable à celle que connaissent, après le Cambodge, l'Éthiopie, le Ruanda et bien d'autres contrées de notre planète, la Bosnie, la Tchétchénie, l'Algérie. Environ deux siècles plus tôt, et durant des décennies, elle avait déjà connu des affrontements religieux opposant les catholiques aux calvinistes et aux protestants.

C'est aussi en terre de tragédie que naquit, en 1859, Louis-Lazare (Ludwik Lejzer) Zamenhof, l'initiateur de la Langue Internationale Espéranto. Partagée entre les puissances voisines, rayée de la carte, la Pologne était alors le théâtre de conflits permanents d'origine ethnique, linguistique et religieuse. Ce dont Zamenhof fut témoin nous rappelle des événements plus récents, actuels, aussi monstrueux :

"Dans les rues, des sauvages armés de haches et de barres de fer se jetaient bestialement sur de paisibles habitants dont la seule faute était de parler une autre langue et de pratiquer une autre religion qu'eux. Pour cela, on fracassait les crânes, on crevait les yeux d'hommes, de femmes, de vieillards impotents et d'enfants sans défense (...)"

De toute évidence, la responsabilité en retombe sur ces abominables criminels qui, par les moyens les plus vils et les plus fourbes, par des calomnies et des mensonges massivement répandus, ont créé artificieusement une haine terrible entre les peuples. Mais les plus grands mensonges et calomnies pourraient-ils donner de tels fruits si les peuples se connaissaient bien les uns les autres, si entre eux ne se dressaient des murailles épaisses et élevées qui les empêchent de communiquer librement et de voir que les membres des autres peuples sont des hommes tout à fait semblables à ceux de notre propre peuple, que leur littérature ne prêche pas de terribles crimes mais la même éthique et les mêmes idéaux que la nôtre ?"

Cultiver l'humain

Imagineraient-on aujourd'hui que c'est en terre d'Islam, en Perse, que vécut Omar Khayyam, un éminent philosophe, mathématicien, astronome, reconnu comme l'un des plus grands exégètes du Coran ? Khayyam se fit le chantre des bonnes choses de la vie, et même... du vin. Il y a des choses si bonnes en effet que croire en un créateur et ne pas les aimer, c'est lui faire offense...

Les "Rubaiyyat" d'Omar Khayyam ont été éditées dans un volume luxueux en 1987 et rééditées en 1988 en Iran en 30 langues - dont l'espéranto, en position d'égalité avec l'anglais.

L'exploitation dévoyée du nom de Dieu pour camoufler des démarches politiques douteuses fait que le culte de Dieu mène parfois à l'odieux. Triste État, celui qu'un visage de femme à découvert, et plus encore un sein nu, met dans tous ses états ! N'est-il pas de pire perversion que celle d'individus qui, pour raison d'État, n'hésitent pas à plonger autrui dans le malheur et qui, dans leur état d'ébriété idéologique avancée, oublient le caractère ignoble, démentiel, et en définitive sacrilège, de leurs orgies sanguinaires ?

La tourmente s'abat ainsi soudainement sur des régions de notre globe, et c'est bien ce phénomène que Zamenhof, dès son enfance, s'est efforcé de comprendre et de conjurer. Il s'est même promis d'y consacrer sa vie.

Et il a tenu son engagement envers l'humanité.

Zamenhof aimait passionnément la vie. Il percevait mieux que quiconque la nécessité de cultiver l'humain. Cultiver l'humain, ce n'est pas exclure la joie et le plaisir dans la mesure où le fait d'en jouir ne nuit pas à autrui. C'est améliorer et embellir pour l'intérêt général. La négligence amène le pire par étouffement de ce qui est humain. L'effort est récompensé. N'est-ce pas par des soins attentifs et constants que s'épanouissent des fleurs plus belles et plus parfumées, que se développent des légumes plus savoureux et plus sains, des fruits plus délicieux ?

Zamenhof, un nom à retenir

Une biographie du Dr Zamenhof paraîtra en librairie à partir du 5 septembre sous le titre **L'homme qui a défié Babel**. Cet ouvrage retrace le destin prodigieux de cet homme extraordinaire qui, en 1909, malgré des chances réelles, s'est opposé à être proposé pour le Prix Nobel.

Célébré par l'UNESCO en 1960 en tant que "personnalité importante universellement reconnue dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture", Zamenhof est plus actuel que jamais de par son message. Son nom et celui de son oeuvre - l'espéranto - ont été attribués à un millier de rues, places, squares, édifices publics, à un navire, un avion, etc, dans plus de 52 pays, et même à deux astéroïdes. Peu de grands de ce monde ont pu espérer un tel hommage sans frontières. Hélas, jusqu'à preuve du contraire, il n'existe aucune trace d'une telle marque commémorative en Vendée.

Umberto Eco, professeur au Collège de France, l'un des sémioticiens les plus éminents du monde, auteur de deux romans à succès (**Le Nom de la rose**, porté à l'écran, et **Le Pendule de Foucault**) ne s'y est pas trompé lorsqu'il a vu dans l'espéranto bien plus qu'une langue et s'est intéressé à son aspect idéologique. Cet érudit est aussi l'auteur de **La recherche de la langue parfaite** dans lequel il reconnaît à l'espéranto, souvent tabou dans certains milieux intellectuels, le droit de cité.

Henri Masson

Une première en langue française :

L'homme qui a défié Babel

Editions Ramsay, Paris

En librairie à partir du 5 septembre

Une démarche pédagogique, humaniste et pratique

Les élèves vendéens qui ont eu le privilège d'apprendre l'espéranto sont encore rares et leurs enseignants font figure de pionniers. L'espéranto n'a été enseigné en milieu scolaire qu'à Aizenay et La Barre-de-Monts. Cette pratique se révèle bénéfique pour l'apprentissage des autres langues, y compris pour la langue maternelle souvent victime elle-même d'une politique de gavage linguistique. Signalons que le bulletin ICEM-Esperanto de la section d'espéranto de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne est édité au Pallet, en Loire-Atlantique, près de la limite nord de la Vendée. La formation à cet enseignement demande de huit à dix fois moins de temps que celle à toute autre langue. L'espéranto peut par ailleurs être appris tout seul.

Cette démarche ne devrait pas laisser l'âme vendéenne insensible en raison de ses aspects pratiques, pédagogiques et surtout humains.

En attendant la constitution d'une association vendéenne d'espéranto (qui veut et peut apporter son concours en cela ?), Esperanto 85 - qui paraît comme supplément à la revue SAT-Amikaro - jouera le rôle de bulletin d'information et de liaison. L'un des tout premiers objectifs serait de former un encadrement grâce au concours de personnes ayant déjà de sérieuses connaissances, et aussi de réunir et d'informer tous les sympathisants, de susciter des initiatives, de faciliter les contacts et les échanges, de rompre l'isolement.

Esperanto-85 peut être demandé avec une documentation générale auprès de :

Esperanto 85

85540 Moutiers les Mauxfaits

✉ + Répondeur-enregistreur + Fax: 51 31 48 50

D'autres exemplaires d'Esperanto 85 peuvent être obtenus pour placer dans des salles d'attente, des bibliothèques, des syndicats d'initiative, des centres culturels, des maisons de jeunes, ou de quartier, des magasins, etc.

Autres contacts en Vendée :

★ Pierre Babin : ✉ 51 21 08 66 (Le Château-d'Olonne), ancien professeur d'anglais et inspecteur de l'Education nationale; aspects pédagogiques et propédeutiques de l'espéranto.

★ Fabrice Morandeau : ✉ 51 41 90 91 (St Philbert-de-Bouaine); animateur d'émission sur Radio France Loire-Océan, président de la section des Jeunes de l'Association Mondiale Anationale (SAT).

Les personnes qui habitent à proximité des départements voisins peuvent s'adresser de la part d'Esperanto 85 à :

★ Esperanto 44, Christian et Martine Rivière, 7, chemin de la Viellerie, 44300 Nantes (✉ 40 25 24 05)

★ Maison Culturelle Espérantiste, Château de Grésillon, 49150 Baugé (✉ 41 89 10 34)

★ Esperanto 79, Georges Menossi, 79160 Saint Pompain (✉ 49 06 16 08)

★ ACE, "Le Nil", 138, r. de Bordeaux, 16000 Angoulême (✉ 45 95 41 82, ou Isabelle Martinez ✉ 45 92 33 27)

Mener à son terme

l'une des dernières grandes idées de Jules Verne

La question de langue internationale est un sujet sur lequel s'était penché Jules Verne. Voyage d'études, le dernier roman sur lequel travaillait le génial écrivain peu avant sa mort, visait à démontrer la réalité de l'espéranto, son utilité, ses bienfaits. Les premiers chapitres de ce livre inachevé n'ont été publiés qu'en 1993 chez Le Cherche Midi Editeur grâce à la municipalité de Nantes - ville natale de Jules Verne - et au conseil général de Loire-Atlantique.

Jules Verne fut même président d'honneur du Club d'Espéranto d'Amiens.

De toutes les idées dont il avait prévu la réalisation, l'espéranto est de celles qui exigent le plus de temps, car si les découvertes scientifiques et inventions se heurtent plus ou moins à des préjugés (par exemple l'impossibilité du vol "des plus lourds que l'air", et même le train),

l'adoption d'une langue internationale libre de tout lien avec quelque puissance que ce soit suppose une évolution des mentalités à laquelle conduit toute situation sans issue.

Or l'Union Européenne découvre aujourd'hui que la politique linguistique dispendieuse, discriminatoire, malcommode et inefficace appliquée jusqu'à présent débouche sur une impasse.

Chaque mot traduit d'une langue dans les huit autres, lorsqu'il y en avait neuf, coûtait 2 FF. En passant de neuf à onze, le nombre des combinaisons pour traduire de chacune d'elles vers les autres s'est élevé de 72 à 110. Avec douze, il passerait à 132, avec quinze à 210, et l'on s'aperçoit soudain que c'est financièrement et pratiquement impossible !

Où nous mènent-ils donc, ceux qui n'ont pas prévu cela et qui ricanaient de l'espéranto ?

Humour, humour, quand tu nous tiens...

*Esperanto
Une grande idée que
des mots jettent ...*

Des mots jettent... des mots jettent...

Mais oui, des mogettes !

Le voilà cet emblème qu'Esperanto 85 recherche ! Rien à voir avec un vulgaire fayot ! C'est la moquette vendéenne !

Oui, Esperanto 85 est à la recherche d'un emblème !

Il a été reproché au précédent - les deux

coeurs entrelacés - d'évoquer une démarche en faveur d'un homme politique. Mais non, mais non ! D'ailleurs cet emblème ne peut-il évoquer aussi deux coeurs qui battent à l'unisson ?

Quant aux rondeurs généreuses d'un chou-pomme, elles n'ont suscité aucune réaction, aucun émoi.

Il doit être clair en tous cas, et une fois pour toutes, qu'Esperanto 85 ne roule ni pour un parti ni pour un homme politique, ni pour un gourou ou autre personne qui se gourde et invite les autres à se gourder, mais pour une idée équitable, économique et pratique de la communication linguistique en Europe et dans le monde, pour que cessent une gabegie et une mystification scandaleuses en ce domaine.

Alors, s'ils ne veulent pas de l'espéranto à Bruxelles, pourquoi ne pas exiger que le patois de Vendée devienne la langue commune de l'Union Européenne ? Pourquoi pas ? Histouère de rigoler...

Et pi d'maïme, o sra be red mu por faire counaître nos mougettes ! Bé dame !

Des possibilités extrêmement vastes et variées

Ce qui a été fait :

Fabrice Morandeau a aidé nos amis d'Esperanto 44 à tenir un stand d'espéranto lors du Printemps du Livre de Montaigu. Ses autres passions : le piano, la guitare.

Pierre et Lucette Babin avec leur petite-fille, ainsi qu'Henri Masson, ont participé au congrès de SAT-Amikaro à Mittelwihr (Alsace) où il y avait pas moins de 200 participants de plusieurs pays, en majeure partie français et allemands, et aussi un jeune Népalais.

El Popola Ĉinio, revue chinoise en espéranto lue dans plus de 80 pays, a publié un article de Pierre Lataste, des Sables d'Olonne, avec une photo qui le montre avec son épouse. Pierre Lataste dessine en outre pour La Domo, publication de TAKE (Association des Professionnels du Bâtiment et des Travaux Publics utilisant l'espéranto à des fins professionnelles) : TAKE-Esperanto, RN 83, rue de Tiefenbach, 68920 Wintzenheim. ✉ 89 80 11 17 - Fax : 89 79 43 33.

Albert Crié, à La Roche sur Yon, apprend la langue tout seul avec un vieux manuel qu'il a trouvé un jour. Il partage cette passion avec celle des cadrans solaires.

Donnez-nous de vos nouvelles ! Aidez-nous à faire passer l'information ! Merci (Dankon !).

Ce qui peut être fait :

Le programme des activités possibles est extrêmement vaste. Il dépend des qualités et talents des personnes qui

voudront bien s'atteler à la tâche : application de l'espéranto dans les domaines les plus divers, y compris pour la promotion des produits et du tourisme vendéens; ouverture sur le monde pour les personnes et associations; projets à caractère éducatif et socioculturel; expériences et applications pédagogiques; étude, comparaison, voire adoption après adaptation, d'idées qui se révèlent bénéfiques dans d'autres pays; offre aux jeunes comme aux retraités d'une activité par laquelle ils peuvent prendre conscience de leurs complémentarités dans la société et dans le monde; aide aux victimes des guerres ou des catastrophes, aux populations de pays du Tiers Monde; jumelages; accueil d'espérantophones étrangers de passage; visite à des espérantistes disséminés à travers le monde organisation de stages de formation, de conférences, de rencontres, de congrès; travail de recherche et de documentation; informatique, multimédia et autoroutes de l'information, (l'espéranto est présent sur le réseau "Internet"), voire la réalisation de CD-ROM.

En bref, la place est aux idées. Il est donc clair que l'objectif n'est pas de faire de l'espéranto une fin en soi, ni même un passe-temps, mais un réservoir et un laboratoire d'idées, un centre de découvertes, d'échanges et d'initiatives pour l'intérêt général. L'accent doit être mis sur la dimension humaine de cette langue, conformément à l'esprit que lui avait insufflé son initiateur, le Dr Zamenhof.